

Texte et cahier photos :

Hervé Jézéquel

Sur les traces d'Ulysse en Méditerranée

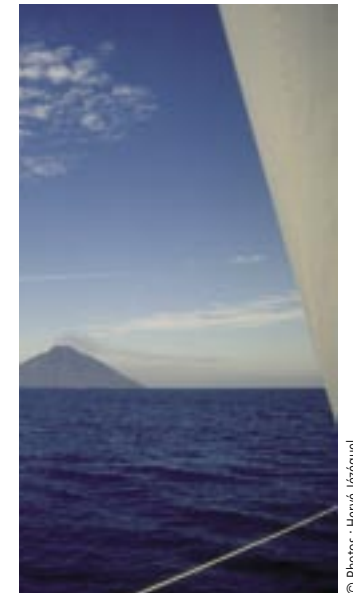
« Mais aujourd'hui, tout véritable Ulysse doit revêtir, plutôt que la vareuse du marin, une robe de chambre, comme l'a écrit naguère Giorgio Bergamini, et s'aventurer dans sa bibliothèque autant que parmi les îles perdues ; l'Ulysse contemporain doit être un expert de l'éloignement du mythe et de l'exil de la nature, un explorateur de l'absence et de la désertion de la vraie vie. »

Pedrag Matvejevitch (*Bréviaire méditerranéen*)



D'AUTRES AVANT NOUS ont tenté l'aventure : le voyage d'Ulysse est un mythe qui a nourri l'imagination de bien des navigateurs. À partir du récit transmis par Homère, l'helléniste Victor Bérard a reconstitué la route parcourue par Ulysse¹. Traduisant le texte grec dans une version qui fait référence, il a émis des hypothèses sur les sites géographiques choisis par Homère pour narrer les aventures de son héros. En 1912, il embarque son ami photographe Fred Boissonnas. Ensemble, ils sillonnent la Méditerranée et rapportent de nombreux clichés. La relation des textes de l'*Odyssée* rassemblés par Victor Bérard trouve un écho dans les images du photographe car, plus que de simples illustrations, elles forment un discours, un témoignage.

Sans prendre le parti, comme le fit Tim Severin² dans les années 1980, de reconstituer une embarcation du type de celles qui furent utilisées par les navigateurs de l'Antiquité, Jean Cuisenier³ choisit de monter une mission scientifique en vue de rassembler les connaissances sur ce sujet à partir de l'œuvre d'Homère. Pour y parvenir, il convoque, lors de deux missions programmées à bord du catamaran *Tzaremba*⁴, différents chercheurs : ethnologues, historiens, hellénistes et archéologues. Comprenant lui aussi l'importance de l'image, il décide de m'associer à l'équipée, afin d'effectuer un repérage précis des lieux, et de tenir les « quarts » durant la navigation... L'un des objectifs de l'expédition est d'expérimenter, avec les ressources de l'ethnographie, de l'iconographie et de l'archéologie d'une part, de l'océanographie et de la météorologie d'autre part, les suggestions que livrent certains passages de l'*Odyssée* concernant les trajets précis en mer.



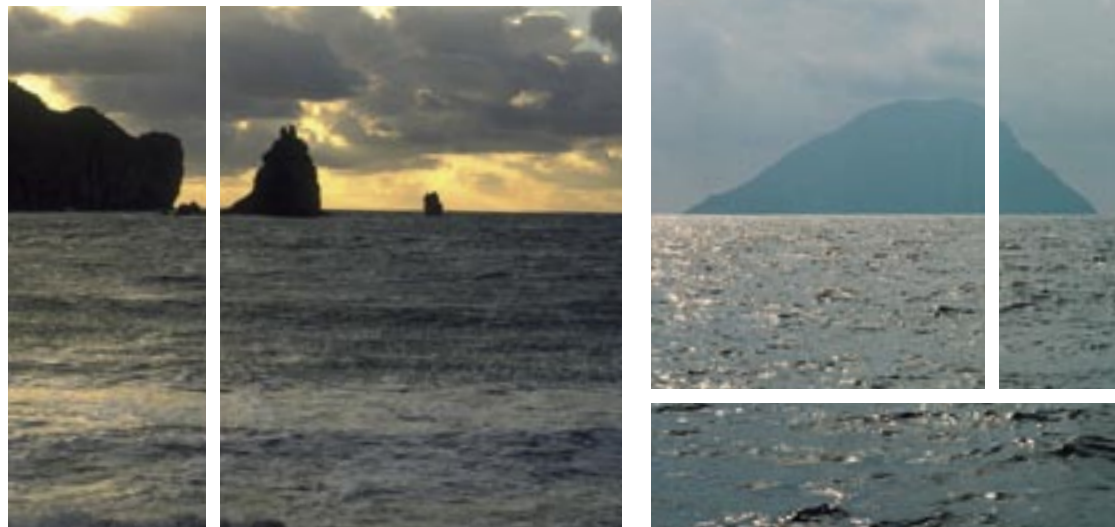
© Photos : Hervé Jézéquel

Plusieurs citations de l'*Illiade* et l'*Odyssée* laissent, en effet, transparaître les fines connaissances maritimes de l'auteur, tant sur le plan topographique que météorologique. Afin de reconnaître certains lieux, nous avons donc entrepris de lire littéralement le texte afin d'établir des corrélations entre le récit et la réalité géographique.

Et pour compléter nos connaissances, il semblait intéressant, à l'heure de la navigation par satellite, de recueillir auprès des marins pêcheurs les savoirs empiriques concernant la topographie des lieux, la météorologie mais aussi les courants. Nous avons confronté ces récits conservés dans la mémoire de ces hommes qui côtoient les côtes méditerranéennes avec les documents cartographiques modernes dont nous disposons.

Le travail photographique comporte plusieurs aspects. Il s'agit d'abord de s'imprégner des sites que nous abordons puis, à l'aide des documents anciens, dont ceux qu'ont laissés Bérard et Boissonnas, d'arpenter un territoire à la recherche de ses modifications et de le photographier. Lors des enquêtes ethnographiques, nous devons plus particulièrement porter notre attention sur les hommes qui, aujourd'hui encore, utilisent des techniques de pêche et de navigation traditionnelles. Enfin, en interprétant les résultats des fouilles archéologiques récentes, nous cheminons sur les ruines de ces sites archéologiques qui ponctuent le parcours d'Ulysse en Méditerranée, à Corfou, Ithaque et Troie.

En ce mois de septembre, naviguant d'une île à l'autre, sous le soleil, nous approchons de la terre, avec le récit d'Homère en main et sous les yeux le trait de côte qui défile au-dessus de l'eau. À l'image d'Ulysse, « je cherchais sans voir et mes yeux se lassaient à fouiller les recoins de la roche



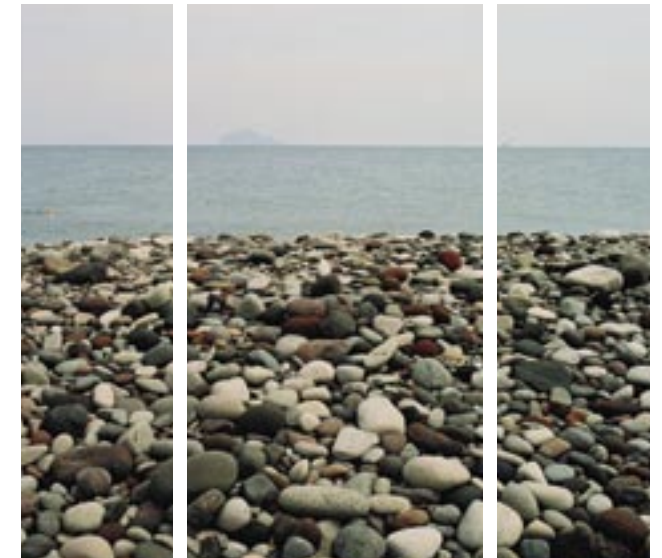
embrumée » (*Odyssée*, XII, 233). La vision au ras de l'eau rend difficile la reconnaissance des lieux : ici un abri, là une passe ou l'embouchure d'un canal.

La solitude d'un homme, d'un rocher ou d'une île perdue en mer, une violente tempête surgissant dans la nuit, la « pétrole⁵ » qui nous dévie de notre route : voilà ce que je retiens de l'*Iliade* et l'*Odyssée* et de notre périple en mer. L'épopée d'Ulysse se situe dans l'attente, dans la rêverie des roches, des nuages et de la mer.

En parallèle au travail scientifique, j'ai donc choisi de mener une recherche complémentaire sur le paysage. En effet, celui-ci semble relativement immuable depuis l'Antiquité et peut être appréhendé comme le point de repère d'une

histoire millénaire. Il en résulte un tracé photographique entre terre et mer, où l'appareil, tel le Cyclope, enregistre la persistance d'amers naturels immuables : rochers, récifs, cavités et falaises, ou encore le fil de l'eau, celui qui se sépare sous l'étrave du bateau et qui se noue à nouveau loin dans notre sillage. Plus que l'île en elle-même, c'est le voyage pour la rejoindre qui me fascine et devient riche en

sensations. Le passage d'un isolement marin à une attache terrestre tout aussi perdu suspend le temps. L'attente nous permet, les yeux rivés sur l'horizon, de voir bientôt se détacher la côte comme une vision d'espoir... Cette sensation est une des seules que nous pouvons partager avec Ulysse pour nous rapprocher de son expérience. C'est cette idée du voyage et de la poésie que j'explore en portant mon propre regard et en choisissant Homère, lui-même, comme point de repère et amer.



On le sait, l'auteur de l'*Iliade* et l'*Odyssée* possède une bonne connaissance des lieux qu'il décrit. Ce n'est pas la « vision directe » des lieux qui l'inspire, mais le récit de ces marins et de ces navigateurs qui content en détail l'épopée de leur navigation. Homère et les Homérides auraient-ils pu nous faire ainsi rêver s'ils n'avaient eu eux-mêmes, ou par le biais d'autres conteurs, l'expérience de toutes ces terres et mers ?

Cette distance entre la réalité des événements et le récit entretient l'imagination. Cette imagination, on la ressent toujours exaltée en pleine mer, dans ce parcours aléatoire entre deux terres, qui permet à l'esprit de s'évader, les yeux fixés sur l'horizon. De l'espace et du temps, il ne semble subsister que deux éléments : l'eau et l'air – c'est-à-dire la mer et le ciel. L'horizon appartient aux deux, et c'est là le but de mon voyage... 🚤

1. Victor Bérard, *Dans le sillage d'Ulysse*, Armand Colin, 1933.

2. Tim Séverin, *Le Voyage d'Ulysse, Sur les traces de l'Odyssee*, Albin Michel, 1989.

3. Jean Cuisenier, ethnologue, chercheur au CNRS, a dirigé pendant vingt ans le musée national des Arts et Traditions populaires et le Centre d'ethnologie française. Pour plus d'informations, voir le site <http://jean.cuisenier.online.fr>.

4. En septembre 1999, en partant de Hyères, nous avons parcouru les côtes italiennes, de la Sardaigne vers la Sicile. Puis, des îles Éoliennes vers les îles Pontines, nous avons longé les côtes napolitaines. En septembre 2000, de Corfou, nous nous sommes dirigés vers les îles Ioniennes (Ithaque, Céphalonie, Zante) avant de rejoindre la mer Égée en passant par le canal de Corinthe. Là, nous sommes remontés jusqu'à Troie, avant de redescendre par Thasos. Le voyage de retour s'est poursuivi en doublant le cap Malée, au sud du Péloponnèse, puis en rejoignant Split en mer Adriatique.

5. La « pétrole » désigne dans le langage des marins l'absence de vent. Le désarroi du marin est alors comparable à celui qui tente en vain de chercher ce mot dans le dictionnaire.

Hervé Jézéquel est responsable du service photographique du musée national des Arts et Traditions populaires. En tant que photographe, il travaille depuis plusieurs années sur le thème du lieu. Sa démarche est déterminée par l'idée de parcours, l'altération de la pierre et la transformation du paysage. C'est tout naturellement qu'il fut amené à parcourir les îles, véritables réceptacles de la mémoire des hommes et des éléments naturels.



La plupart de ces lieux, repérés sur une carte ou découverts au hasard d'une promenade ou d'une navigation, sont des sites en apparence « ordinaires » mais fascinants par leur qualité. Son parcours photographique lui permet d'élaborer une géographie intime du lieu en le traduisant en espace de sensibilités, celle des éléments et celle des hommes. Comme dans un atlas insulaire, chacune devient le territoire d'une expérience photographique. Les îles balisent son parcours, comme en témoigne le site <http://herve.jezequel1.free.fr>.

Il a collaboré avec de nombreux ethnologues. Ses derniers terrains l'ont conduit en Estrémadure, à l'ouest de l'Espagne, ou encore sur les traces des pêcheurs bretons disparus en Islande. Il est l'auteur de plusieurs expositions tant en France qu'à l'étranger et a publié *L'île Carn* (Créaphis, 2002). Cet essai sur une petite île du Finistère allie dans une même recherche les domaines de l'art (la photographie) et des sciences humaines (l'archéologie, la cartographie, l'histoire, l'ethnologie, la linguistique).

- p. 129 • La Cana devant l'île Alicudi.
Îles Éoliennes, mer Tyrrhénienne, Italie.
- p. 130-131 • Déjeuner dans les vignes, plant de coton, terrasse.
• Mur d'enceinte et fragment de temple du site de Troie.
• Mur d'enceinte du site de Troie.
Troade, Bithynie, Turquie.
- p. 132-133 • Baie d'Aliko, temple de Poséidon et dieu Pan sur l'acropole.
• Carrière de marbre antique en baie d'Aliko.
Île Thasos, mer Égée, Grèce.
- p. 134-135 • Au large de l'île Samothrace.
Mer Égée, Grèce.
• Île de Basiluzzo devant le Stromboli.
Îles Éoliennes, mer Tyrrhénienne, Italie.
- p. 136-137 • Ascension du cratère de la Fossa, sur l'île Vulcano.
• Côte accore et carrière de ponce, sur l'île Lipari.
• Fumerolles du cratère de la Fossa, sur l'île Vulcano.
Îles Éoliennes, mer Tyrrhénienne, Italie.
- p. 138-139 • Pêcheur et filets du port de Lipari.
• Barque sur l'île de Panarea, devant Basiluzzo et Stromboli.
Îles Éoliennes, mer Tyrrhénienne, Italie.
• Dauphin commun de Méditerranée, entre la Sardaigne et la Sicile.
Mer Tyrrhénienne.
- p. 140-141 • Obsidienne à Lipari.
Îles Éoliennes, mer Tyrrhénienne, Italie.
• Rocher des Phéaciens et anse d'Ermonais.
Île Corfou, mer Ionienne, Grèce.
• Chenal entre Ithaque et Céphalonie.
Mer Ionienne, Grèce.
- p. 142-143 • Baie de Vathy.
• Cyprès et oliviers.
Île d'Ithaque, mer Ionienne, Grèce.
- p. 144 • Adieu à la mer Tyrrhénienne.

Les citations sont extraites de la traduction de *l'Odyssee* par Victor Bérard éditée par Philippe Brunet (Gallimard, coll. « Folio classique », 1999).

